

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 18 avril 2009

Régusse et Quinson

Texte de Michèle Lambinet, photographies d'Alain Brisse et Christian Lambinet
mise en page et illustration de Christian Lambinet

Notre sympathique chauffeur nous véhicula durant deux heures à travers une campagne bien verdoyante pour faire les 100 Km à partir de Hyères et la pause habituelle dans "un des bars" de Saint Maximin. Arrivés à l'heure du rendez-vous, nous avons découvert "sous le soleil" **Régusse en Provence**, un petit village méconnu de Haute Provence. Après un repas copieux au dit restaurant "Bonne Maman", les 35 participants ont visité le Musée de Préhistoire des Gorges du Verdon de Quinson.

REGUSSE

Perché sur un mamelon rocheux à 542 m d'altitude, le village, situé à environ 15 km du lac de Sainte Croix, compte actuellement environ 2000 habitants et bien sûr un fort pourcentage de résidences secondaires comme toutes les localités de l'arrière-pays provençal. Régusse provient de "REGUSSIA", nom que donnèrent les romains à ce petit bourg doté d'une position stratégique importante. Les possibilités agricoles de la plaine et la situation du village sur la route de Fréjus à Riez intéressèrent les templiers qui s'y installèrent après les croisades. Ils y construisirent une formidable forteresse qui défie encore, dans sa partie nord, le temps et les ans.



Vue de Régusse en Provence depuis les moulins

Au 17ème siècle Michel de Grimaldi, issu d'une branche de la célèbre lignée, acheta la seigneurie de Régusse et en fit hommage au roi. La puissante famille resta dans le bourg durant deux siècles. Son blason est surmonté de la couronne des Marquis. Les Grimaldi de Régusse avaient obtenu le titre de Marquis, ceux de Cagnes étaient Barons et ceux de Monaco Princes ! En 1789 ils émigrèrent en Allemagne et leurs biens furent confisqués. Le château qu'ils avaient agrandi resta longtemps à l'abandon.

Depuis quelques années, les habitants ont fait de gros efforts pour restaurer leur commune située dans le Haut Var loin du bruit et des routes encombrées du littoral et proche des forêts giboyeuses, des rivières et des lacs riches en poissons. "Il fait vraiment bon vivre à Régusse" annoncent l'office du tourisme et diverses associations de bénévoles qui organisent chaque année des animations comme par exemple la fête des moulins ou les visites guidées du village.

Sous la conduite d'un guide fort sympathique notre groupe a admiré ce qui fait la fierté du village et nous avons découvert bien des détails sur le fonctionnement des moulins à vent.



Les deux moulins en contrebas de Régusse

L'origine des moulins remonte à l'époque des pharaons en Egypte. Un moulin à vent classique, comme ceux de Régusse, est constitué d'une tour surmontée d'un toit orientable dans le sens du vent. Ce toit supporte des ailes fixées par un axe horizontal. Le moulin tour servait surtout pour moudre les céréales et nous savons tous qu'il rapportait autrefois beaucoup d'argent au seigneur propriétaire de l'édifice grâce aux banalités.

Les premiers moulins à vent furent installés en France seulement à partir du 12ème siècle.

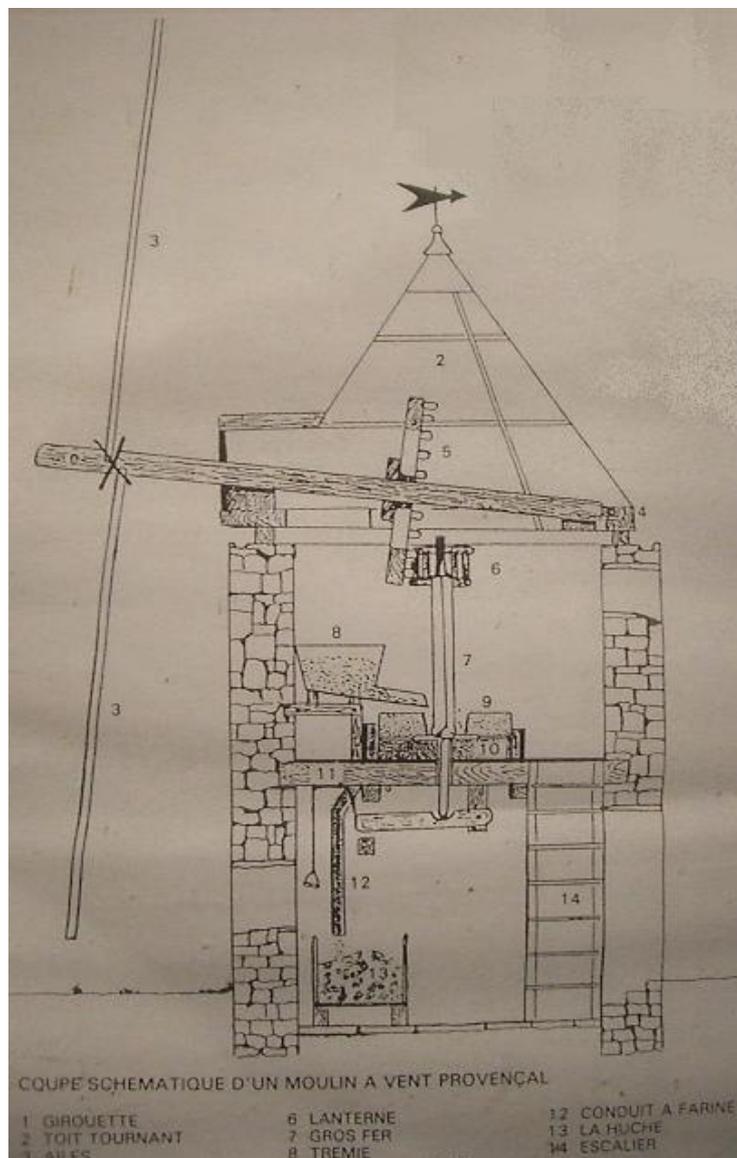
Certains historiens pensent que ce sont les templiers revenant de Terre Sainte qui nous ont rapporté cette idée, d'autres estiment que ce sont des marins charpentiers... Quoi qu'il en soit, c'est en Provence que furent construits les premiers moulins à vent de notre pays. Mais peu à peu les moulins à eau les concurrencèrent et ils furent abandonnés.

Des documents d'archives indiquent qu'à Régusse deux moulins furent nécessaires pour moudre le blé et qu'en 1811 on produisait 52 tonnes de farine par an. Longtemps restés à l'abandon les deux moulins du village furent restaurés en 1995. Les murs extérieurs ont été remis en état par une entreprise locale. Les Compagnons du Tour de France qui se sont occupés des charpentes en s'inspirant des plans datant de 1640 utilisèrent cinq sortes de bois. Le cèdre convenait parfaitement pour le toit, le chêne pour les poutres, le hêtre pour les dents de la grande roue, l'orme pour d'autres parties de cette roue et le cormier (ou poirier sauvage) pour les lames de la lanterne.



Le second moulin est complètement fonctionnel.

Pour le 1er moulin, seule la toiture fut refaite, par contre tout fut restauré dans le second afin de le rendre fonctionnel. La poutre principale mesure 7 m de long ; elle est fabriquée à partir d'un chêne de Lourdes qui est un arbre poussant très vite avec un fût important et sans noeud sur une grande longueur. L'arbre pèse 800 kg et il porte des ailes pesant 1450 kg. Pour manœuvrer le toit orientable il faut 6 à 7 personnes durant une demi-heure pour diriger le moulin face au vent. Les deux meules (la dormante et la tournante) pèsent chacune 1,2 tonnes. Elles sont en rhyolite, une sorte de calcaire dur en provenance de Bagnols-en-Forêt.



A gauche : plan d'un moulin à vent – A droite : en haut, la toiture du 1er moulin, en bas l'impressionnant engrenage.

Depuis 1996, 4 fois par an, des bénévoles passionnés actionnent le moulin et transforment en farine environ 200 kg de grains achetés à la coopérative agricole d'Aups. La trémie de forme pyramidale inversée qui accueille les graines peut contenir 50 kg de blé. Elle débouche sur une goulotte suspendue qui frappe la came du fer carré. La farine, résultat des graines moulues, est poussée vers l'extérieur et tombe dans des récipients. Dehors, à proximité des moulins, sont exposés quelques vieux outils notamment une faneuse à foin et une meule d'origine.

Après la présentation des deux moulins, notre groupe fut dirigé vers le vieux village où, parcourant d'étroites ruelles, il a pu découvrir quelques bâtiments insolites. Au bout du Cours Gariel un petit édifice datant de 1873 "*le poids public*". Il mettait à la disposition de tous un système de pesage. Il fut désaffecté en 1961. Plus loin nous découvrons la place féodale adossée aux restes des remparts du château féodal, ici la municipalité organise des séances de cinéma en plein air en été.



La place féodale adossée au reste des remparts



La place de l'Horloge et sa tour surmontée du campanile

Au centre, Place de l'horloge, un campanile construit au 17^{ème} siècle sur une tour du 16^{ème} siècle abrite au rez de chaussée l'office du tourisme. Il n'y avait ici aucune fontaine. On récupérait l'eau dans des citernes et par pompage, elle était conduite dans une tour qui est ce qui fut autrefois le château d'eau. Aujourd'hui Régusse bénéficie de l'eau du Verdon et la fontaine de la place de l'horloge fut construite en l'an 2000. Les remparts situés au nord du village sont la partie de Régusse ayant le mieux conservé son caractère d'origine. On y voit encore dans cette partie datant du 12^{ème} siècle quelques créneaux et quelques meurtrières.



Exceptionnellement l'église Saint Laurent fut ouverte pour notre groupe. C'est un lieu de culte de petites dimensions (trois petites nefs et trois travées). Elle possède un retable de 1602 représentant la descente de la croix en présence de Jean-Baptiste. On y trouve aussi une statue de Joseph portant un enfant endormi alors que normalement ce Saint porte toujours un enfant éveillé.

Notre sympathique guide bénévole étant également artiste termina la visite de la ville par son atelier de création où nous pûmes apprécier ses réalisations...

Notre matinée s'est terminée par un repas très copieux au restaurant BONNE MAMAN au nom justifié car la qualité du menu et de l'accueil fut parfait.

LE MUSEE DE PREHISTOIRE DES GORGES DU VERDON A QUINSON

Ce musée très moderne ouvert au public le 28 avril 2001 fut déjà visité par une partie de notre groupe en octobre 2004. Une nouvelle sortie de la SHHA à Quinson cette année se justifiait par la demande d'anciens et de nouveaux adhérents désireux de voir l'exposition temporaire consacrée à Darwin.

Pour fêter le bicentenaire de la naissance du grand scientifique anglais, le musée présente jusqu'au 15 décembre 2009 une exposition intitulée "**Les sciences de l'évolution de Darwin aux biotechnologies du 21 ème siècle**".

Pilotés par un brillant connaisseur des lieux, nous n'avons pas vu passer l'après-midi dans cet endroit où, pour la plupart, nous étions déjà venus.

Les reconstitutions de très grands animaux sont disposées près de l'entrée :

Un mammoth reconstitué d'après le modèle d'un squelette trouvé et datant du pléistocène supérieur (-120 000 à -10 000 ans).

Un tigre à dents de sabre datant du pléistocène.

Un rhinocéros laineux de la même époque.

Un homo sapien type cro magnon magdalénien et un homo georgious qui nous furent prêtés pour l'exposition à La Londe en 2007.



Quelques unes des impressionnantes reconstitutions



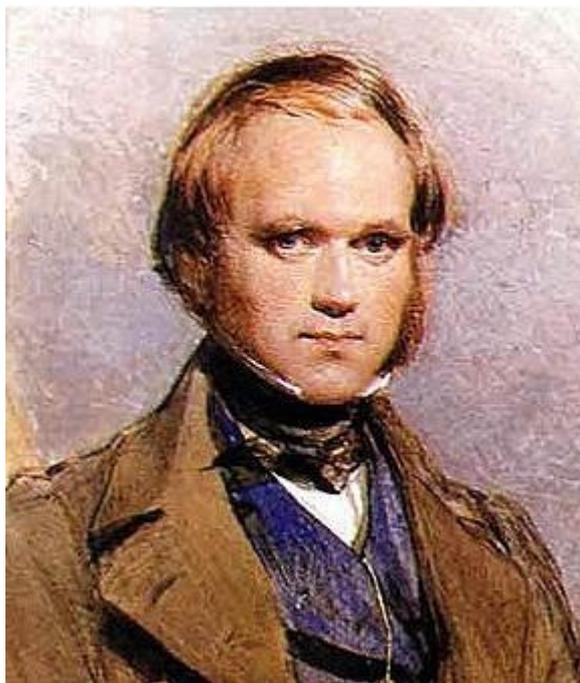
Une exposition temporaire sur Darwin à l'occasion du bicentenaire de sa naissance

Plus loin, près des panneaux retraçant le tour du monde du Beagle, une reconstitution de tête d'un MEGALOCEROS est accrochée au mur. Le mégaloceros ou grand cerf des tourbières a été le plus grand cervidé de tous les temps. Il ressemblait à un daim et ses bois mesuraient jusqu'à 3,50 mètres d'une extrémité à l'autre.

Notre guide nous explique avec force détails la disparition de certaines espèces, par exemple ici celle du mégalocéros



Darwin (1809-1882) venait d'être décoré du titre de "*Bachelor of arts*" en 1831, quand il décida d'étudier la géologie. Malgré les objections de son père, il quitta l'Angleterre à bord du Beagle le 27 décembre 1831 avec son matériel de naturaliste et des livres scientifiques. Plus tard, il dira que le voyage du Beagle fut l'événement le plus important de sa vie et a déterminé toute sa carrière.



Portrait de Charles Darwin peint par George Richmond à la fin des années 1830.

Le Beagle était un voilier d'une trentaine de mètres de long sur huit dans la partie la plus large. Il fit le tour du monde entre le 2 décembre 1831 et le 20 octobre 1836 avec 74 personnes à bord et l'espace y manquait. Ce navire était chargé d'une mission de circumnavigation dans l'hémisphère austral destinée en particulier à compléter le relevé hydrographique des côtes de l'Amérique du sud et à effectuer des mesures chronométriques. Pendant tout le voyage, Darwin s'intéressa aux oiseaux, aux orchidées, aux fougères... En Uruguay il fit une collecte d'oiseaux et de reptiles. Il observa également les rongeurs et le capybara ou cochon d'eau, mais aussi le tucutuco fort semblable à une taupe. En Argentine il eut un choc, dira-t-il plus tard, en voyant pour la première fois un groupe de Fuégiens (indigènes vivant selon le mode traditionnel) et pensa "*tels étaient nos ancêtres*". En août 1833, Darwin exhume en Argentine dans du gravier stratifié et de la boue sauvage, une grande quantité de vestiges de mammifères édentés du quaternaire. Il est frappé par la remarquable ressemblance morphologique entre les grands tatous fos-

siles et les formes contemporaines. En janvier 1834, en Patagonie il découvre un squelette de *Macrauchenia patachonica* (quadrupède ongulé de la taille du chameau). C'est le moment d'une réflexion capitale pour lui sur les relations visibles de parenté entre les espèces vivantes et fossiles des mammifères sud américains. Il cherchait les causes de la disparition des grands animaux retrouvés à l'état fossile. Petit à petit, il fut persuadé que les transformations se firent sans rupture et par degrés souvent imperceptibles.

En septembre 1835 il visite les Galápagos où il étudie la flore et la faune. Pendant tout son voyage, il correspond avec des scientifiques anglais, ainsi à son retour ce n'est plus un inconnu, on voit en lui un naturaliste et un géologue prometteur. Tous les spécimens rapportés à bord du Beagle furent confiés à des spécialistes. Darwin passait son temps à réfléchir et à élaborer des théories. Pour lui un changement de conditions pour les organismes pouvait être un activateur de modification. Ainsi par exemple, à cause de l'augmentation des forêts et de la densité importante des arbres, la dimension des bois des grands cerfs a diminué afin de pouvoir se glisser un peu partout. Il imagine aussi que le chien serait un louveteau sauvage domestiqué, nourri avec du lait de femme et assagi avec le temps... Il est persuadé que les individus peu avantagés sont éliminés naturellement et progressivement. C'est la **SELECTION NATURELLE**. Le 24 novembre 1859 paraît la première publication **DE L'ORIGINE DES ESPECES**.

Son œuvre botanique est considérable, outre des articles et des chapitres entiers dans l'*Origine des Espèces* de 1859 et la *Variation des animaux et des plantes* de 1868, il a consacré aux végétaux six grands ouvrages monographiques. En 1871, soit onze ans avant sa mort, il publie le grand ouvrage intitulé "*La Filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe*". Ce livre source de graves mésinterprétations ne sera vraiment compris qu'à la fin du XXème siècle.

A travers l'impressionnante dentition d'un monstre marin du passé, on distingue quelques sociétés attentives aux captivantes explications fournies...



Après un brillant exposé sur Darwin, notre sympathique guide nous invita à regarder les reconstitutions d'animaux présentées au rez de chaussée puis il nous entraîna vers un autre exposé tout aussi intéressant au 1er étage, où se trouve l'exposition permanente du musée qui retrace un million d'années d'histoire de l'homme en Provence.



Panneaux, vitrines, audiovisuels, consoles interactives, reconstitutions en trois dimensions ont pour but de faire revivre les êtres humains qui ont occupé ce territoire de Provence durant toute la préhistoire. Un spectacle multimédia de la Baume Bonne nous a fait revivre l'histoire de cette grotte du Verdon depuis sa formation jusqu'aux bergers et même offices religieux du XXème siècle.

Fac-similé de la sépulture de la Fare (Forcalquier) environ 2500 ans avant JC.

De ce musée, qui est le plus grand d'Europe consacré à la préhistoire, nous retiendrons aussi tout le matériel exposé dans des vitrines :

- La célèbre parure de mort préhistorique, un bonnet de paille perlé de coquillages collés sur le crâne venant de la région de Menton (Grottes de Grimaldi). A l'époque pas très lointaine, où la préhistoire était encore au programme, tous les petits sixièmes ont vu la photo de cette parure dans leur manuel de sciences humaines.

Les grottes de Grimaldi sont situées à la frontière Italienne à quelques centaines de mètres de la commune de Menton, au pied d'une large falaise face à la mer. C'est un site de renommée mondiale qui a connu plus de 200 000 ans d'occupation par l'homme avec successivement la présence de pré-néandertaliens, de néandertaliens et enfin des premiers Sapiens (vers - 37 000 ans) venus habiter ces rivages...



- "Le trésor de Moriez" qui est un ensemble de plus de 100 objets en bronze trouvés dans la terre près d'une source à Moriez au Nord Est de Quinson. Est ce un trésor caché ou un dépôt votif ? Les suppositions font partie des mystères de la préhistoire...

Quelques pièces du "trésor de Moriez"

- Des outils d'époque (galets taillés), des vases, des écuelles, des pichets ou gobelets retrouvés sur les sites du Verdon.



Coupe à anse "ad ascia" décorée de cannelures
Aven de Vauclare (Esparron-de-Verdon)





- Des moulages de crânes comme ceux de l'australopithèque Lucy ou de crânes d'animaux comme celui du tigre aux dents de sabre...



Lucy : Australopithecus afarensis
Lieu et date de découverte : Hadar, Ethiopie, 1974
Age : 3,2 - 3,0 millions d'années

Crâne et mandibule de l'Arango (Homme de Tautavel)

- Plus volumineuse une sépulture ronde en plastique imitant la roche représentant une fosse découverte dans la région (sépulture de la Fare – photo sur une page précédente) et contenant un squelette entouré d'objets datant de l'âge du fer a permis à notre guide de nous expliquer comment les archéologues s'y prenaient pour émettre des datations...

Pour conclure, nous présenterons tout simplement les buts de ce musée qui est, nous l'avons déjà signalé le plus grand musée de la préhistoire d'Europe :

1. *Conserver tout ce qui fut découvert depuis presque 50 ans dans plus de 60 sites préhistoriques des gorges du Verdon.*
2. *Mettre tout ce matériel à la disposition des étudiants et des chercheurs.*
3. *Médiatiser ce musée qui utilise les nouvelles technologies. Il fut conçu par un anglais de renommée internationale Norman Forster et il a aussi le privilège d'être un bâtiment très moderne bien intégré à l'entrée d'un petit village de Haute Provence proche d'un des sites naturels les plus visités de France.*

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia – Régusse](#)
[Site officiel de la ville de Régusse](#)
[Les moulins de Régusse en Provence](#)
[Wikipédia - Quinson](#)
[Village de Quinson](#)
[Musée de préhistoire des Gorges du Verdon à Quinson](#)
[Institut Charles Darwin International](#)
[Darwin 2009 : Deux anniversaires pour fêter l'évolution](#)
[Wikipédia - Charles Darwin](#)
[Hominides.com - Biographie de Charles Darwin](#)
[Hominides.com - Evolutionnisme - Charles Darwin](#)

Bibliographie :

- Préhistoire du Verdon "des origines à la conquête romaine" de Jean Gagnepain Edisud 2002
- Darwin et la science de l'évolution Patrick Tort Gallimard 2000